



HAL
open science

Alexandre Koyré, sa veuve et son éditeur (1946-1976)

Emanuel Bertrand

► **To cite this version:**

Emanuel Bertrand. Alexandre Koyré, sa veuve et son éditeur (1946-1976): Une politique d'auteur. *Revue d'histoire des sciences humaines*, 2021, Usages de l'enfant sauvage, 38, pp.177-199. 10.4000/rhsh.6094 . halshs-03305599

HAL Id: halshs-03305599

<https://shs.hal.science/halshs-03305599>

Submitted on 28 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Correspondances des éditions Gallimard avec Alexandre Koyré (1946-1961) puis sa veuve (1966-1975)

*The correspondence of the publishers Gallimard with Alexandre Koyré
(1946-1961), then with his widow (1966-1975)*



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhsh/6090>

ISSN : 1963-1022

Éditeur

Éditions de la Sorbonne

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2021

Pagination : 177-187

ISBN : 979-10-351-0660-7

ISSN : 1622-468X

Ce document vous est offert par Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

« Correspondances des éditions Gallimard avec Alexandre Koyré (1946-1961) puis sa veuve (1966-1975) », *Revue d'histoire des sciences humaines* [En ligne], 38 | 2021, mis en ligne le 23 juillet 2021, consulté le 28 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rhsh/6090>



Revue d'histoire des sciences humaines est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Alexandre Koyré, sa veuve et son éditeur (1946-1976)

Une politique d'auteur

Alexandre Koyré, his widow, and his editor (1946-1976). Promoting the author

Emanuel Bertrand



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhsh/6094>

ISSN : 1963-1022

Éditeur

Éditions de la Sorbonne

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2021

Pagination : 189-199

ISBN : 979-10-351-0660-7

ISSN : 1622-468X

Ce document vous est offert par Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



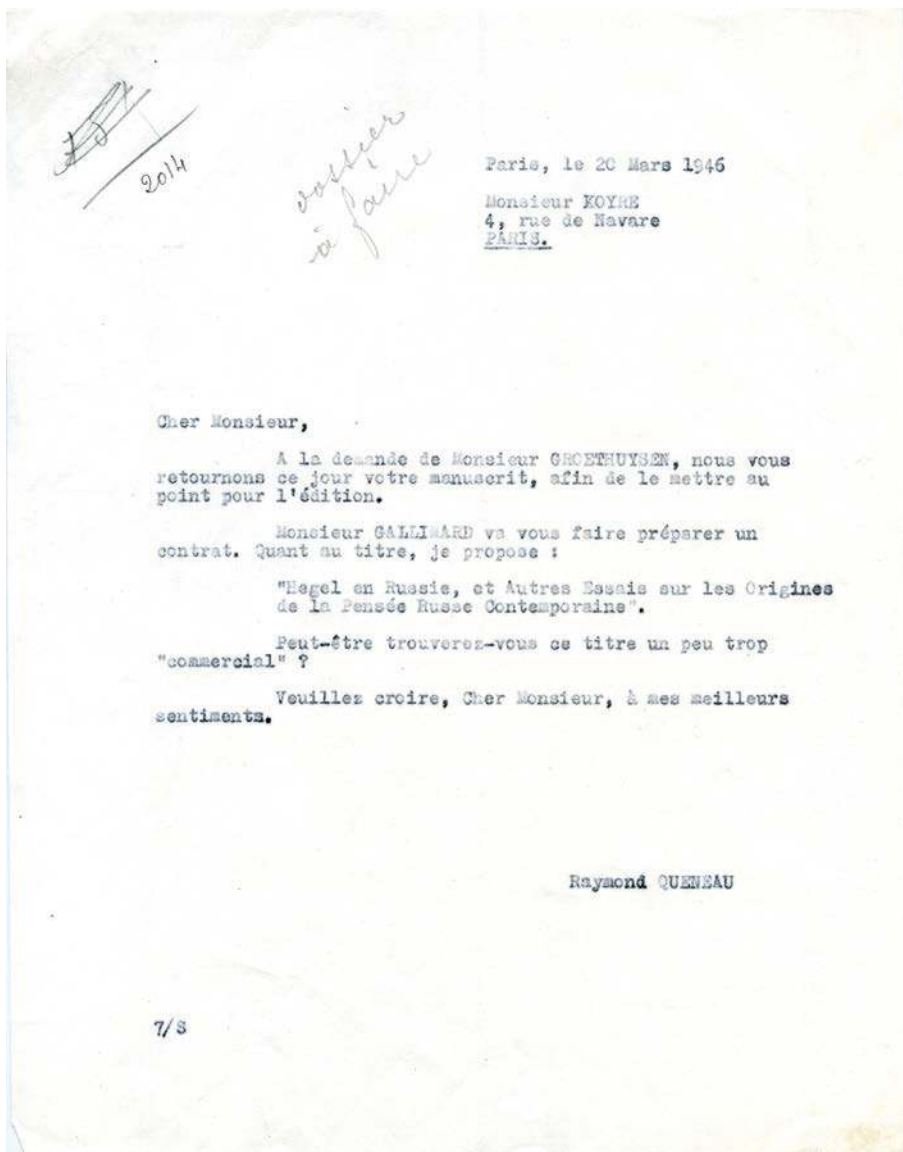
Référence électronique

Emanuel Bertrand, « Alexandre Koyré, sa veuve et son éditeur (1946-1976) », *Revue d'histoire des sciences humaines* [En ligne], 38 | 2021, mis en ligne le 12 juillet 2021, consulté le 28 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rhsh/6094>



Revue d'histoire des sciences humaines est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Correspondances des éditions Gallimard avec Alexandre Koyré (1946-1961) puis sa veuve (1966-1975)



Document 1 : Lettre dactylographiée de Raymond Queneau à Alexandre Koyré, 20 mars 1946

Les fac-similés sont reproduits avec l'aimable autorisation de Madame Marie-Christine Kulterer, ayant-droit d'Alexandre Koyré, et des éditions Gallimard.

Paris, le 20 Mars 1946
Monsieur Koyré
4, rue de Navare
PARIS.

Cher Monsieur,

A la demande de Monsieur GROETHUYSEN, nous vous retournons ce jour votre manuscrit, afin de le mettre au point pour l'édition.

Monsieur GALLIMARD va vous faire préparer un contrat. Quant au titre, je propose :

« Hegel en Russie, et Autres Essais sur les Origines de la Pensée Russe Contemporaine ».

Peut-être trouverez-vous ce titre un peu trop « commercial » ?

Veillez croire, Cher Monsieur, à mes meilleurs sentiments.

Raymond QUENEAU

ÉCOLE PRATIQUE
DES HAUTES-ÉTUDES
SCIENCES RELIGIEUSES
A LA SORBONNE.

4. II. 48. 2014
4 rue de Navarre
Paris V.

Mon cher ami,

Comme suite à la conversation que nous avons
eue la semaine dernière — ayant constaté que
la Maison Gallimard n'a rien fait pour imprimer
mon livre et par là, m'a causé un préjudice
certain, je vous ai demandé de me retourner
mon ms — je viens vous demander de bien
vouloir me faire retourner le contrat d'édition
qui est resté en votre possession — Ou bien de
me faire envoyer une lettre me confirmant
la résiliation du dit contrat et mon droit de faire
de mon ms ce que bon me semble, notamment de le faire
publier ailleurs.

Vous remerciant d'avance je vous

Document 2 : Lettre manuscrite d'Alexandre Koyré à Gaston Gallimard et Raymond Queneau, 4 février 1948

ÉCOLE PRATIQUE
DES HAUTES-ÉTUDES
SCIENCES RELIGIEUSES
A LA SORBONNE

4. II. 48
4 rue de Navarre
Paris V

Mes chers amis,

Comme suite à la conversation que nous avons eue la semaine dernière – ayant constaté que la Maison Gallimard n’a rien fait pour imprimer mon livre et par là, m’a causé un préjudice certain, je vous ai demandé de me retourner mon ms [manuscrit] – je viens vous demander de bien vouloir me faire retourner le contrat d’édition qui est resté en votre possession. Ou bien de me faire envoyer une lettre me confirmant la résiliation du dit contrat et mon droit de faire de mon ms ce que bon me semble, notamment de le faire publier ailleurs.

Vous remerciant d’avance je vous prie de croire à mes sentiments les meilleurs

Alexandre Koyré

Document 3 : Lettre dactylographiée de Gaston Gallimard à Alexandre Koyré, 13 février 1948

Paris, le 13 Février 1948

Monsieur KOYRE
4, rue de Navarre
PARIS

Monsieur,

Raymond Queneau m'a communiqué votre lettre du 4 Février.

Je regrette très vivement que vous ayez pris cette décision, mais dans l'impossibilité où nous sommes de poursuivre normalement l'exécution de notre programme, je ne puis que reconnaître cette situation de fait, et en conséquence de vous accorder votre liberté pour la publication de :

« Hegel en Russie ».

Avec mes vifs regrets, je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Gaston GALLIMARD

THE INSTITUTE FOR ADVANCED STUDY
PRINCETON, NEW JERSEY

A: Monsieur Robert Gallimard,
Librairie Gallimard,
Lo. XI. 61.

SCHOOL OF HISTORICAL STUDIES

Monsieur,

Je viens de recevoir le contrat que vous avez bien voulu m'envoyer
(Introduction à la Lecture de Platon - Entretiens sur Descartes), et je vous
en remercie vivement.

Puis je vous dirai, cependant, que je le trouve un peu sévère ; et pas tout à
fait satisfaisant. Aucune correction... Aucune avance sur droits... 20
exemplaires d'auteur... En revanche, 150 ex. de presse (beaucoup trop)
et un nombre illimité d'exemplaires à distribuer par l'éditeur. Il me
semble que ces clauses devraient être quelque peu modifiées.

Je pensais le contrat prévoyait la cession des droits de Traduction - je
vous bien les céder pour les Entretiens ; mais je ne puis le faire pour
l'Introduction déjà traduite en anglais, italien et espagnol.

Enfin, le droit de préférence à accorder aux Editions Gallimard : une
clause de style dans mon cas, car mes ouvrages ne sont ni des essais, ni
des études littéraires. Toutefois, comme j'en ai promis un petit livre à la
Harvard University Press et que le terme "ouvrage" ne vaque, j'aimerais
voir supprimer ce §.

Je vous retourne donc les 2 exemplaires du contrat en vous priant de

Document 4 : Lettre manuscrite d'Alexandre Koyré à Robert Gallimard, 20 novembre 1961

bien vouloir y faire faire les modifications nécessaires et je vous prie
de croire à l'expression de mes sentiments les plus distingués

Alexandre Koyré.

P. S. Ci joint le questionnaire.

THE INSTITUTE FOR ADVANCED STUDY
PRINCETON, NEW JERSEY

A : Monsieur Robert Gallimard
Librairie Gallimard

SCHOOL OF HISTORICAL STUDIES

20. XI. 61.

Monsieur,

Je viens de recevoir le contrat que vous avez bien voulu m'envoyer (Introduction à la Lecture de Platon – Entretiens sur Descartes), et je vous en remercie vivement.

Puis-je vous dire, cependant, que je le trouve un peu sévère, et pas tout à fait satisfaisant. Aucune correction... Aucune avance sur droits... 20 exemplaires d'auteur... En revanche, 150 ex. de presse (beaucoup trop) et un nombre illimité d'exemplaires à distribuer par l'éditeur. Il me semble que ces clauses devraient être quelque peu modifiées.

De plus le contrat prévoit la cession des droits de traduction – je veux bien les céder pour les Entretiens ; mais je ne puis le faire pour l'Introduction déjà traduite en anglais, italien et espagnol.

Enfin, le droit de préférence à accorder aux Editions Gallimard : une clause de style dans mon cas, car mes ouvrages ne sont ni des essais, ni des études littéraires. Toutefois, comme j'ai promis un petit livre à la Harvard University Press et que le terme « ouvrage » est vague, j'aimerais voir supprimer ce §.

Je vous retourne donc les 2 exemplaires du contrat en vous priant de bien vouloir y faire faire les modifications nécessaires et je vous prie de croire à l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Alexandre Koyré.

P.S. Ci-joint le questionnaire.

Document 5 : Lettre dactylographiée de Dionys Mascolo à Madame Alexandre Koyré, 27 septembre 1966

Editions Gallimard

Madame Alexandre Koyre
4 rue de Navarre
PARIS

Paris, le 27 septembre 1966

Madame,

Nous serions heureux de prendre connaissance du livre écrit par votre mari, « Newtonian studies ». On nous a conseillé de nous adresser à vous pour obtenir un exemplaire de lecture et une option sur les droits français.

Pourriez-vous avoir la gentillesse de nous dire à qui nous adresser, si ce n'est pas à vous ?

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de croire, Madame, à nos sentiments les meilleurs.

P/ Dionys Mascolo

Document 6 : Lettre manuscrite de Madame Alexandre Koyré à Robert Gallimard, 22 octobre 1975

Paris, le 22 Octobre 1975

Madame A. KOYRE
4, rue de Navarre
75005 PARIS

Cher Monsieur,

En réponse à votre lettre du 16 Octobre, je vous communique quelques adresses de libraires qui, après s'être informés auprès de vos services, ont affirmé aux acheteurs que l'ouvrage « Introduction à la lecture de Platon », par A. KOYRE, était épuisé :

- Librairie VERNET. 112, rue du Fbg Poissonnière (10^e)
- Librairie LAVOCAT. 101, av. Mozart (16^e)
- P.U.F. Place de la Sorbonne
- Librairie Joseph Gibert. Bd St Michel
- F.N.A.C, rue de Rennes
- Librairie Gallimard, Bd Raspail,

cette dernière ayant précisé que le livre était épuisé depuis plus d'un an.

J'ai donc téléphoné 5, rue Sébastien-Bottin, et cela m'a été confirmé ; vous comprenez alors mon souci de savoir si vous comptiez rééditer le livre.

Je regrette cette négligence de vos services de vente, et j'espère que vous trouverez le moyen de remettre le livre en circulation.

Je vous en remercie d'avance et vous prie de croire, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs,

M. A. Koyré

Document 7 : Lettre dactylographiée de Robert Gallimard à Madame Alexandre Koyré, 6 novembre 1975

Paris, le 6 novembre 1975

Madame Alexandre KOYRE
4, rue de Navarre
75005 PARIS

Chère Madame,

J'ai bien reçu votre lettre du 22 octobre dernier et je vous remercie des indications qu'elle contenait.

Après nouvelle enquête auprès de nos services commerciaux, il semblerait qu'en effet, pendant un certain laps de temps, l'ouvrage d'Alexandre KOYRE « Introduction à la lecture de Platon » ait manqué en librairie car notre imprimeur n'avait pas suivi les instructions qui lui avaient été données pour livrer à notre société de distribution les exemplaires que celle-ci lui avait demandés.

Mais tout est maintenant parfaitement rentré dans l'ordre et l'ouvrage est à nouveau disponible.

En vous priant de bien vouloir nous excuser de ce fâcheux contre-temps, je vous prie de croire, Chère Madame, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Robert GALLIMARD

Alexandre Koyré, sa veuve et son éditeur (1946-1976)

Une politique d'auteur

Emanuel Bertrand

Centre Alexandre-Koyré, UMR 8560 (CNRS/EHESS/MNHN) ; ESPCI Paris-PSL ;
Université de recherche PSL

Que peut bien nous apprendre la correspondance entre un auteur de sciences humaines et sociales et son éditeur ? Nous allons tenter d'apporter des éléments de réponse à cette question à partir d'une étude de cas située au confluent entre histoire du livre (et de l'édition) et histoire et philosophie des sciences, et de mettre ainsi en évidence la fécondité pour l'historien du croisement entre ces domaines. La correspondance d'Alexandre Koyré – philosophe et historien des sciences français, né dans l'Empire russe en 1892 et mort à Paris en 1964 – avec les éditions Gallimard permet en effet de mieux comprendre ce qui peut apparaître de prime abord comme des incongruités dans sa bibliographie*. En effet, dans la liste des ouvrages de Koyré édités en langue française¹, on note la présence de sept livres parus chez un premier éditeur – Librairie Honoré Champion, Brentano's, Librairie Armand Colin ou Presses universitaires de France (PUF) – puis réédités ultérieurement aux éditions Gallimard. De plus, autre singularité de cette bibliographie, un unique livre de Koyré paraît chez Gallimard du vivant de son auteur, en 1962 : *Introduction à la lecture de Platon, suivi d'Entretiens sur Descartes*, chacun des deux essais correspondants ayant déjà été publié séparément, respectivement en 1944 (pour les *Entretiens sur Descartes*) et en 1945 (pour l'*Introduction à la lecture de Platon*) chez l'éditeur new-yorkais et parisien Brentano's.

Une question émerge immédiatement à la lecture de cette bibliographie de Koyré : qui a été à l'initiative de l'intégration au catalogue des éditions Gallimard de la majeure partie des ouvrages de Koyré, après la mort de celui-ci ? Est-ce une initiative de la

* Je tiens à remercier chaleureusement Christelle Fourlon-Kouayep, Marcel Gauchet, Éric Legendre et Pierre Nora, pour leur aide précieuse au sein des éditions Gallimard, ainsi que Marie-Christine Kulterer pour son aimable confiance. Je remercie également Wolf Feuerhahn pour ses conseils avisés.

¹ La bibliographie intégrale d'Alexandre Koyré est l'objet de l'ouvrage de Jean-François Stoffel, 2000.

femme d'Alexandre Koyré ou bien de la maison d'édition ? La correspondance entre la veuve de Koyré et les éditions Gallimard permet d'apporter des éléments de réponse à cette question. En outre, les quelques rares documents relatifs à Koyré présents dans les archives des éditions Gallimard révèlent un aspect méconnu de la relation entre le philosophe et historien des sciences et la maison d'édition : leur relation est bien antérieure à la publication de *l'Introduction à la lecture de Platon* en 1962, et remonte à une première tentative avortée de travail en commun, entre 1946 et 1948.

Une tentative éditoriale infructueuse

Reprenons donc cette histoire au moment où se nouent de premiers échanges entre Koyré et les éditions Gallimard, alors dénommées Librairie Gallimard², en 1946. Le premier document relatif à Koyré dans les archives des éditions Gallimard est une lettre dactylographiée du 20 mars 1946, adressée à Alexandre Koyré par l'écrivain Raymond Queneau (document 1). Ce dernier est en effet entré à la Librairie Gallimard en 1938, d'abord comme lecteur et traducteur d'anglais, puis rapidement comme membre du comité de lecture, et enfin chef de ce comité et secrétaire des éditions en 1941³. Il dirigera même la collection « L'Encyclopédie de la Pléiade » de 1956 jusqu'à sa mort en 1976. Par ailleurs, Koyré et Queneau se connaissent depuis au moins 1932, l'écrivain étant un auditeur assidu des enseignements du philosophe à l'École pratique des hautes études (EPHE), de 1932 à 1934⁴. Le philosophe et orientaliste français Henry Corbin mentionne d'ailleurs cette proximité entre les deux hommes, et de ceux-ci avec lui-même, dans les années 1930, dans un court texte autobiographique de 1978 : « Autour de Koyré, il y avait Alexandre Kojève (Kojevnikov), Raymond Queneau, moi-même, des philosophes comme Fritz Heinemann, maints de nos collègues israélites ayant choisi l'exil et dont les récits navrants nous informaient du cours des choses en Allemagne⁵. »

La lettre de Queneau à Koyré du 20 mars 1946 vise à l'informer que Gaston Gallimard va lui préparer un contrat pour un livre, qui sera un recueil de quatre essais sur l'histoire intellectuelle de la Russie contemporaine⁶. Par ailleurs, Queneau propose un titre pour ce recueil : *Hegel en Russie et autres essais sur les origines de la pensée russe contemporaine*. Les archives ne permettent pas de savoir si c'est bien le titre qui a été finalement choisi, et les quelques seuls documents pertinents mentionnent

² La « Librairie Gallimard » devient les « Éditions Gallimard » en 1961, l'année du cinquantenaire de sa création (Assouline, 2006, 620).

³ « Raymond Queneau (1903-1976) », *Gallimard* : <http://www.gallimard.fr/Footer/Ressources/Entretiens-et-documents/Plus-sur-l-auteur/En-savoir-plus-sur-Raymond-Queneau> (consulté le 3 novembre 2020).

⁴ Koyré, 2016, 87-88.

⁵ Corbin, 1978, cité dans Zambelli, 2016a, 162 et sa traduction française (Zambelli, 2016b, 48).

⁶ Des notes non datées de Koyré, dans les archives des éditions Gallimard, laissent supposer qu'il s'agit des quatre essais suivants : « La jeunesse d'Ivan Kireevski », « Petr Tchaadaev », « Hegel en Russie » et « Alexandre Ivanovitch Herzen ».

simplement le titre *Hegel en Russie*. Un premier aspect remarquable de cette lettre est le style employé, purement factuel, voire sec, surtout lorsque l'on sait que les deux hommes se connaissent bien, se fréquentent : aucun signe de complicité ne transparait dans cette lettre, aucun autre sujet que le sujet éditorial n'est abordé. Cette remarque étant généralisable à l'ensemble de la correspondance étudiée ici, il est probable qu'il s'agisse là d'une caractéristique typique des correspondances éditoriales. On note également que la lettre de Queneau mentionne un autre intermédiaire dans cette relation entre Koyré et Gallimard : Bernard Groethuysen. Ce philosophe d'origine allemande, né à Berlin en 1880, naturalisé français en 1937, et mort en novembre 1946, était également proche des cercles de sociabilité autour de Koyré, comme en témoigne, là encore, Corbin : « je ne puis omettre d'évoquer tout spécialement la figure du vieil ami Bernard Groethuysen, notre incomparable Socrate, figure centrale des inoubliables soirées qu'Alexandre Koyré et son épouse donnaient dans leur petit appartement de la rue de Navarre⁷ ». Par ailleurs, Groethuysen est un des personnages importants de la Librairie Gallimard, où il a notamment créé en 1926, avec l'écrivain Jean Paulhan, la collection « Bibliothèque des idées », principalement dédiée à la philosophie et à la sociologie, et qu'il dirige à ses côtés jusqu'en 1946⁸.

Les affaires semblent donc très bien engagées, en 1946, pour une prochaine parution d'un ouvrage de Koyré à la Librairie Gallimard, et les archives nous apprennent même que le contrat d'édition correspondant est signé par Koyré en juin 1946. Cependant, une lettre manuscrite de Koyré du 4 février 1948, sur papier à en-tête de l'EPHE, adressée à ses « chers amis » (document 2) – seule incartade au style purement factuel déjà évoqué –, dont on devine qu'il s'agit de Gaston Gallimard et de Raymond Queneau, acte la fin de cette entreprise éditoriale. Koyré y fait mention d'un préjudice subi et demande que lui soit retourné son manuscrit et que le contrat d'édition correspondant soit résilié. La réponse dactylographiée, datée du 13 février, de Gaston Gallimard (document 3) regrette cette décision de Koyré, mais lui rend sa liberté de publier son ouvrage ailleurs. Gallimard mentionne dans sa lettre « l'impossibilité où nous sommes de poursuivre normalement l'exécution de notre programme », sans plus de précision, et nous sommes réduits à spéculer sur les raisons de cette impossibilité. Il semblerait que celle-ci relève des nouvelles difficultés, liées à l'épuration, que connaît la Librairie Gallimard de mai 1946 à mars 1948. En effet, en mai 1946, la Commission nationale interprofessionnelle d'épuration décide de se saisir du dossier Gallimard⁹, bien que le Comité d'épuration de l'édition ait préféré, dans un premier temps, fin 1944, condamner des écrivains plutôt que des éditeurs¹⁰. La Cour de Justice

⁷ Corbin, 1978, cité dans Zambelli, 2016b, 48.

⁸ À la mort de Paulhan, en 1968, la collection « Bibliothèque des idées » est confiée à l'historien Pierre Nora, entré chez Gallimard en 1965 ; voir Bertrand, à paraître.

⁹ Assouline, 2006, 526.

¹⁰ *Ibid.*, 503-512.

de la Seine classe le dossier Gallimard le 26 octobre 1946¹¹, mais la Commission nationale interprofessionnelle d'épuration décide de continuer à instruire ce dossier. Finalement, le rapport du 18 mars 1948 de la Commission nationale interprofessionnelle d'épuration met hors de cause la Librairie Gallimard et concentre ses sanctions sur la revue NRF, qui se voit alors interdite¹². Rapidement, les affaires peuvent reprendre normalement pour la maison d'édition, mais cela arrive trop tard pour la relation entre Koyré et Gallimard. Finalement, les quatre essais correspondants de Koyré seront publiés à la Librairie philosophique J. Vrin en 1950, sous le titre *Études sur l'histoire de la pensée philosophique en Russie*.

Alexandre Koyré chez Gallimard

Longtemps après cet épisode infructueux, la deuxième tentative de Koyré de se faire publier aux éditions Gallimard, si l'on se fie aux archives, date de l'année 1961. Entre-temps, Koyré est devenu quelqu'un dans le milieu académique français. Titulaire d'une chaire à l'EPHE depuis 1931, il est pressenti, en 1951, pour devenir professeur au Collège de France¹³. Bien que soutenue par les historiens Lucien Febvre et Fernand Braudel, sa candidature y est finalement rejetée lors du vote de l'assemblée des professeurs¹⁴. Il est alors régulièrement invité comme professeur pour des séjours de plusieurs mois aux États-Unis, d'abord à l'Université Johns Hopkins de Baltimore en 1951-1953, à l'Université de Madison en 1953-1954, puis à l'Institute for Advanced Study (IAS) de Princeton, un semestre par an de 1955 à 1962¹⁵. En 1961, Koyré reprend contact avec les éditions Gallimard afin de rassembler en un seul volume ses deux essais publiés en 1944 et 1945 aux éditions Brentano's. La lettre manuscrite de deux pages qu'il envoie le 20 novembre 1961 à Robert Gallimard (document 4) concerne le contrat relatif à cet ouvrage intitulé *Introduction à la lecture de Platon, suivi d'Entretiens sur Descartes*. Aux éditions Gallimard, à cette époque, le fils de Gaston Gallimard, Claude, joue un rôle de plus en plus important, même s'il ne prend officiellement la place de son père comme président des éditions qu'en 1975, à la mort de celui-ci. Robert, quant à lui, est l'un des neveux de Gaston, entré dans l'entreprise familiale en 1949, et rapidement devenu le principal interlocuteur de très nombreux auteurs des éditions, dont Jean-Paul Sartre, Romain Gary¹⁶, et donc Alexandre Koyré. Dans cette lettre adressée à Robert Gallimard, écrite sur papier à en-tête de l'IAS¹⁷, Koyré accuse réception du contrat, qu'il estime

¹¹ Cerisier, 2011, 85.

¹² Assouline, 2006, 526-527.

¹³ Redondi, 2016, 247.

¹⁴ Koyré échoue de peu, avec 18 votes positifs et 21 votes négatifs : Koyré, 2016, 175-176.

¹⁵ Koyré, 2016, 223-247.

¹⁶ Cerisier, 2011, 89.

¹⁷ Pendant les années universitaires 1955-1956 à 1961-1962, Koyré a passé le premier semestre de chaque année à l'IAS comme membre de la « School of Historical Studies » (Koyré, 2016, 177-178). Dans les archives de Gallimard, tous les courriers de Robert

« un peu sévère, et pas tout à fait satisfaisant » et dont il critique un certain nombre de clauses. Les éditions acceptent rapidement les modifications demandées par Koyré, qui signe le contrat d'édition le 21 janvier 1962. Le premier ouvrage de Koyré chez Gallimard paraît alors le 21 novembre 1962 dans la collection « Les Essais ». Créée en 1931, cette collection est animée, jusqu'en 1966, par l'ensemble du comité de lecture de Gallimard et plus particulièrement, à ses débuts, par Brice Parain, B. Groethuysen, J. Paulhan, Benjamin Crémieux et Raymond Queneau¹⁸.

Interventions de la veuve d'Alexandre Koyré

La nouvelle occurrence de Koyré dans les archives de Gallimard date de deux années après la mort de l'auteur, qui survient le 28 avril 1964. Il s'agit d'une lettre dactylographiée de Dionys Mascolo adressée à Madame Alexandre Koyré¹⁹, datée du 27 septembre 1966 (document 5). Mascolo est un personnage haut en couleur, né en 1916, et principalement connu pour son activité pendant la Résistance, ainsi que pour son militantisme de gauche et pour ses essais politiques et philosophiques, notamment sur le communisme. Lecteur chez Gallimard à partir du 1^{er} janvier 1942, il y organise plusieurs réunions de groupes de résistance²⁰. C'est aussi chez Gallimard qu'il rencontre Marguerite Duras²¹, dont il devient l'amant et qu'il épouse en 1947 (le couple se sépare en 1956). En 1966, Mascolo travaille toujours chez Gallimard et contacte la veuve de Koyré pour se renseigner sur la possibilité d'obtenir les droits français et de traduire l'ouvrage de Koyré publié en 1965 par la maison d'édition britannique Chapman & Hall : *Newtonian Studies*. Il s'agit d'un recueil en anglais de sept essais écrits par Koyré entre 1950 et 1961, dont cinq déjà parus sous forme d'articles en langue française et un déjà publié en langue anglaise. La publication de ce recueil était déjà en préparation chez Chapman & Hall au moment du décès de l'auteur. Les archives de Gallimard permettent de savoir qu'après ce premier contact entre Mascolo et Madame Koyré, le dossier avance rapidement, puisque la décision de publier la traduction française des *Newtonian Studies* est prise par Claude Gallimard dès novembre 1966, et que le contrat d'édition est signé par Madame

Gallimard à Koyré pendant la période du 13 novembre 1961 au 1^{er} février 1962 sont adressés à l'IAS. Cela correspond bien à ce qui est mentionné dans les « Comptes rendus d'enseignement » de la V^e section de l'EPHE pour l'année 1961-1962, publiés par Pietro Redondi (Koyré, 2016, 247). D'ailleurs, dans un courrier qu'il adresse à Robert Gallimard le 6 février 1962, Koyré écrit qu'il rentrera en France à la fin du mois de mars 1962.

18 À partir de 1967, la collection « Les Essais » est dirigée par Pierre Nora, jusqu'à sa fin en 1987. Une nouvelle collection la remplace alors, « NRF Essais », dirigée depuis 1988 par l'écrivain et éditeur Éric Vigne ; voir Bertrand, à paraître.

19 Dorothee Koyré, née Naoimova en 1888, et décédée en 1981, signait toujours « Madame Alexandre Koyré ». Elle a beaucoup œuvré, dans l'ombre de son mari, notamment pour la gestion de son intendance et de sa sociabilité intellectuelle et académique, en particulier via les nombreuses réceptions organisées dans leur appartement (communication personnelle de Marie-Christine Kulterer, petite-fille de Michel Koyré, frère d'Alexandre).

20 Assouline, 2006, 517-518.

21 Cerisier, 2011, 80-81.

Koyré le 27 janvier 1967. Le délai requis par les traductions des deux essais inédits en langue française, supervisées par Madame Koyré et Yvon Belaval²², et effectuées par Georgette Vignaux et Jacques Tallec, retarde la publication, qui intervient finalement le 18 novembre 1968 dans la collection « Bibliothèque des idées ».

Dans les années qui suivent, de 1971 à 1976, plusieurs ouvrages de Koyré déjà publiés en France, à la Librairie Armand Colin, aux PUF, ou à la Librairie Honoré Champion, passent dans le catalogue Gallimard, mais il n'y a aucune trace de ces transferts dans les archives de la maison d'édition relatives à Koyré. Néanmoins, comme pour les *Études newtoniennes*, on peut supposer que c'est Gallimard qui est à la manœuvre, et cherche ainsi à rapatrier l'ensemble de l'œuvre de Koyré dans son catalogue. Cet éditeur est en effet connu pour avoir une politique d'auteurs très développée, voire parfois agressive, c'est-à-dire que la maison d'édition cherche généralement à publier l'intégralité des ouvrages des auteurs qu'elle estime importants (et susceptibles de susciter des ventes nombreuses), principalement dans le domaine de la fiction²³, mais aussi en sciences humaines²⁴, et notamment en philosophie, quitte à les débaucher chez leur éditeur initial. Les éditions Gallimard s'efforcent ensuite de fidéliser ces auteurs et de publier l'ensemble de leur œuvre ultérieure²⁵. L'originalité du cas de Koyré tient au fait que ce processus se déroule presque intégralement de façon posthume, par l'intermédiaire de sa veuve. Précisément, le dernier événement concernant Koyré visible dans les archives de Gallimard est un échange de lettres entre la femme du philosophe et Robert Gallimard, en 1975. Dans une lettre manuscrite datée du 22 octobre 1975 (document 6), qu'elle signe en tant que « Madame A. Koyré », et qui fait suite à un premier échange téléphonique et à une première lettre de Robert Gallimard, la veuve du philosophe liste un certain nombre de librairies parisiennes dans lesquelles il est impossible de se procurer l'*Introduction à la lecture de Platon* de son mari. Soucieuse de la postérité de l'œuvre de celui-ci et de la possibilité pour ses lecteurs potentiels de se procurer ses ouvrages, elle déplore cet état de fait et parle même à l'éditeur de « négligence de [ses] services de vente ». La réponse de Robert Gallimard est immédiate, et figure dans une lettre dactylographiée datée du 6 novembre 1975 (document 7). Gallimard lui explique qu'il s'agit d'un dysfonctionnement imputable à leur imprimeur et informe Madame Koyré que l'ouvrage en question est à nouveau disponible en librairie. Ce dernier échange illustre à la fois la grande attention que Madame Koyré porte à la diffusion de l'œuvre de son mari, l'importance que l'éditeur accorde à la promotion de ses auteurs, et la diligence avec laquelle il répond aux requêtes de ceux-ci ou de leurs ayants droit.

²² Yvon Belaval (1908-1988) est un philosophe français, spécialiste de Leibniz et proche collègue d'Alexandre Koyré.

²³ Parmi mille autres, on peut citer le cas célèbre de la façon dont Gaston Gallimard a débauché Marcel Proust chez l'éditeur Bernard Grasset en 1917 ; voir Assouline, 2006, 78-80 et 123-125.

²⁴ Bertrand, à paraître.

²⁵ Assouline, 2006 ; Cerisier, 2011.

Une politique d'auteur

Pour mieux comprendre la politique de l'éditeur à l'égard de l'œuvre de Koyré, penchons-nous désormais sur les chiffres des ventes nettes de ses ouvrages publiés aux éditions Gallimard²⁶, en date du 7 octobre 2020 :

- *Introduction à la lecture de Platon, suivi d'Entretiens sur Descartes*, totalise 13 235 ventes nettes dans la collection « Les Essais » (1962) et 8 895 pour sa réédition de 1991 dans la collection « NRF Essais », soit un total de **22 130** ventes nettes ;
- *Études newtoniennes* totalise **5 904** ventes nettes, dans la collection « Bibliothèque des idées » (1968) ;
- *Mystiques, spirituels, alchimistes du XVI^e siècle allemand* totalise **22 042** ventes nettes, dans la collection « Idées » (1971) ;
- *Études d'histoire de la pensée philosophique* totalise 3 759 ventes nettes dans la collection « Bibliothèque des idées » (1971) et 14 908 pour sa réédition de 1981 dans la collection « Tel », soit un total de **18 667** ventes nettes ;
- *Études d'histoire de la pensée scientifique* totalise 4 025 ventes nettes dans la collection « Bibliothèque des idées » (1973) et 20 088 pour sa réédition de 1985 dans la collection « Tel », soit un total de **24 113** ventes nettes ;
- *Du monde clos à l'univers infini* totalise 24 896 ventes nettes dans la collection « Idées » (1973) et 39 899 pour sa réédition de 1988 dans la collection « Tel », soit un total de **64 795** ventes nettes ;
- *La philosophie et le problème national en Russie au début du XIX^e siècle* totalise **4 811** ventes nettes, dans la collection « Idées » (1976).

L'ensemble des sept ouvrages de Koyré édités chez Gallimard représente donc aujourd'hui un total d'environ 162 500 ventes nettes. Par ailleurs, l'ouvrage de Koyré le plus vendu est *Du monde clos à l'univers infini*, avec environ 65 000 ventes, ce qui n'est pas étonnant pour ce qui reste certainement le livre le plus influent et le plus commenté de l'auteur²⁷. Ce nombre d'exemplaires vendus est d'ailleurs très important pour un ouvrage de sciences humaines et sociales paru dans les années 1970. À titre de comparaison, chez le même éditeur, *Surveiller et Punir. Naissance de la prison*, du philosophe Michel Foucault (1975) s'est vendu à plus de 272 000 exemplaires, *La logique du vivant. Une histoire de l'hérédité*, du biologiste François Jacob (1970) à plus de 126 000 exemplaires, et *La Nouvelle Alliance. Métamorphose de la science*, du physicien Ilya Prigogine et de la philosophe Isabelle Stengers (1979) à environ 70 000 exemplaires. Mais ces ouvrages font vraiment figure d'exceptions : dans les

²⁶ L'ensemble de ces chiffres a été gracieusement fourni par Christelle Furlon-Kouayep des éditions Gallimard.

²⁷ Selon Google Scholar (consulté le 3 novembre 2020), la version française de *Du monde clos à l'univers infini* a été citée 677 fois et sa version anglaise (Koyré, 1957) 1927 fois, soit de loin le plus grand nombre de citations pour un ouvrage de Koyré.

sciences humaines et sociales, un ouvrage qui se vend à plus de 10 000 exemplaires est déjà considéré comme un grand succès commercial²⁸.

Pour affiner notre analyse des ventes des ouvrages de Koyré, il est indispensable de dire quelques mots de deux collections non encore évoquées des éditions Gallimard, « Idées » et « Tel ». La collection « Idées » est créée en 1962 par François Erval, qui la dirige jusqu'à sa fin en 1985. Né en 1914 et mort en 1999, Erval est un journaliste, éditeur et traducteur (de l'allemand au français) d'origine hongroise. « Idées » est la toute première collection non littéraire au format de poche, et correspond à une double volonté affichée des éditions Gallimard de développer la diffusion de textes non littéraires de référence, et surtout, de mettre en place, via le format de poche, une politique de prix permettant un très large accès du public à ces textes, et ainsi d'engendrer d'importants bénéfices commerciaux. Bien qu'au format de poche, la collection comprend une importante proportion de titres inédits. Le tirage de départ pour un ouvrage de cette collection est, au minimum, de 10 000 exemplaires, et les cinquante premiers titres de la collection ont tous été réimprimés.²⁹ Quant à la collection « Tel », elle est créée par les éditions Gallimard en 1976, d'abord sans directeur attitré, puis dirigée par le philosophe et traducteur Marc de Launay de 1988 à 1998, et enfin par l'écrivain et éditeur Éric Vigne depuis 1999. Il s'agit d'une collection intermédiaire, dite « de semi-poche », s'appuyant essentiellement sur des rééditions d'ouvrages des diverses collections non littéraires de Gallimard.

Compte tenu de la politique de Gallimard à propos de la collection de poche « Idées », il n'est donc pas surprenant que l'ouvrage *Mystiques, spirituels, alchimistes du XVI^e siècle allemand* (1971), pourtant nettement moins influent ou cité que *Du monde clos à l'univers infini* (1973), se vende presque autant que lui : environ 22 000 ventes pour le premier et environ 25 000 pour le second, tous les deux dans la collection « Idées ». En revanche, avec moins de 5 000 ventes, *La philosophie et le problème national en Russie au début du XIX^e siècle* peut être considéré comme un échec commercial, au regard des résultats habituels de la collection « Idées ». Ce livre étant certainement l'un des moins connus de Koyré, notamment car son objet est assez éloigné de l'histoire et de la philosophie des sciences, il est probable que son transfert de la Librairie Honoré Champion (1929) aux éditions Gallimard ait résulté de la volonté de l'éditeur de compléter son corpus d'ouvrages du philosophe, davantage que de l'espoir de bénéfices commerciaux substantiels. Surtout, la politique de réédition en semi-poche, dans la collection « Tel », de trois ouvrages de Koyré s'est avérée payante économiquement, tant elle a relancé massivement les ventes des ouvrages en question. En particulier, la réédition de 1988 dans cette collection de *Du monde clos à l'univers infini* s'est vendue à quasiment 40 000 exemplaires.

²⁸ L'ensemble de ces données chiffrées a, là encore, été obtenu auprès de Christelle Furlon-Kouayep, des éditions Gallimard, mais près de cinq ans avant celles concernant Koyré, et plus précisément le 17 novembre 2015.

²⁹ Bertrand, à paraître.

Au final, le pari commercial des éditions Gallimard de miser sur l'œuvre de Koyré a été amplement réussi. Koyré est ainsi progressivement devenu l'un des seuls auteurs français du domaine de l'histoire et de la philosophie des sciences à représenter un authentique succès éditorial, l'un des seuls autres exemples étant constitué par le philosophe, anthropologue et sociologue Bruno Latour, grand auteur des éditions La Découverte.

Pour revenir à la dimension matérielle de ce travail, il importe d'insister à nouveau sur la relative pauvreté des échanges entre l'auteur et son éditeur. Il s'agit d'un genre d'écriture très particulier, sans fioriture, essentiellement factuel, et concernant principalement des questions de contrats. Du point de vue quantitatif également, les archives sont assez pauvres et ne contiennent qu'un nombre très restreint d'échanges. Néanmoins, rien ne permet de savoir si les échanges entre Koyré et Gallimard ont effectivement été très peu nombreux ou si les éditions Gallimard n'ont archivé qu'une petite partie de ces échanges. Il faut en effet garder à l'esprit qu'un éditeur n'est pas un archiviste, et n'a certainement pas la culture de l'archivage systématique, sauf peut-être pour les aspects juridiques de ses échanges. Cette légèreté, quantitative comme qualitative, des archives éditoriales constitue assurément un défi pour l'historien des sciences humaines et sociales. Il s'agit pour lui de faire parler des documents à la fois rares et peu déserts. Ce type de source documentaire présente donc un contraste certain avec les habituelles correspondances, d'auteurs ou de savants, dans lesquelles l'historien doit sélectionner ce qui lui semble pertinent parmi un grand nombre de lettres, parfois très longues et au contenu substantiel. Ici, dans le cas de la correspondance entre un auteur de sciences humaines et sociales et son éditeur, la perspective est complètement inversée : c'est avec la rareté, non plus avec l'abondance, que l'historien doit composer.

Malgré tout, les différentes lettres échangées entre Alexandre Koyré et les éditions Gallimard, puis entre la veuve de l'auteur et ce même éditeur, permettent assurément de rendre visible tout un travail de mise en valeur éditoriale d'une œuvre, qui n'apparaît pas à la simple lecture d'une liste bibliographique. Notamment, elles permettent de mettre en lumière des tentatives éditoriales avortées ou des stratégies d'un éditeur pour promouvoir l'ensemble de l'œuvre de l'un de ses auteurs. Dans le cas d'Alexandre Koyré, le passage de son œuvre dans le catalogue des éditions Gallimard participe également d'une opération de canonisation d'un auteur de sciences humaines et sociales. Le statut éditorial, et même intellectuel, de Koyré en est profondément modifié : de spécialiste de l'histoire de la philosophie, il accède à la dimension de grand auteur de sciences humaines et sociales, avec le nombre de ventes qui sied à ce statut, même si c'est de façon posthume. Avant le transfert de son œuvre chez Gallimard, Koyré était essentiellement cantonné à un public de philosophes, ses livres émergeant principalement chez des éditeurs spécialisés – dans la philosophie, comme la Librairie philosophique J. Vrin, ou dans les sciences humaines, comme la Librairie Honoré

Champion –, des éditeurs universitaires, comme les PUF, ou encore des éditeurs plus confidentiels, comme Brentano's. Avec son arrivée chez un grand éditeur généraliste comme Gallimard, Koyré se fait en quelque sorte un nom propre : on n'achète plus de simples études sur Newton, sans beaucoup de considération pour leur auteur, mais on acquiert désormais un livre d'Alexandre Koyré, avec le nom de l'auteur comme critère essentiel du choix. Sans entrer dans la moindre discussion sur les mérites respectifs des deux auteurs ou sur la qualité de leurs œuvres, la comparaison est édifiante avec un autre philosophe des sciences français écrivant à peu près à la même époque, Georges Canguilhem, qui est resté fidèle à la Librairie philosophique J. Vrin et aux PUF. Le cercle des lecteurs de Canguilhem est certainement resté davantage limité aux étudiants et chercheurs en philosophie ou en médecine, et a probablement atteint un lectorat moins diversifié que celui de Koyré.

Bibliographie

- Assouline**, P., 2006, *Gaston Gallimard. Un demi-siècle d'édition française*, Paris, Gallimard.
- Bertrand**, E., à paraître, « L'histoire des sciences au sens large chez Gallimard : une ambiguïté irréductible entre "sciences" et "sciences humaines" », dans Bertrand, E., Feuerhahn, W. et Tesnière, V. (dir.), *Éditer l'histoire des sciences (France, xx^e siècle)*.
- Cerisier**, A., 2011, *Gallimard. Un éditeur à l'œuvre*, Paris, Gallimard.
- Corbin**, H., 1978, « Post-scriptum biographique à un entretien philosophique », *Association des amis de Henry et Stella Corbin* : www.amiscorbin.com/biographie/post-scriptum-biographique (consulté le 3 novembre 2020).
- Koyré**, A., 1929, *La philosophie et le problème national en Russie au début du XIX^e siècle*, Paris, Librairie Honoré Champion.
- Koyré**, A., 1944, *Entretiens sur Descartes*, New York, Paris, Brentano's.
- Koyré**, A., 1945, *Introduction à la lecture de Platon*, New York, Brentano's.
- Koyré**, A., 1950, *Études sur l'histoire de la pensée philosophique en Russie*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin.
- Koyré**, A., 1957, *From the Closed World to the Infinite Universe*, Baltimore, Johns Hopkins University Press.
- Koyré**, A., 1962, *Du monde clos à l'univers infini*, Paris, PUF.
- Koyré**, A., 1962, *Introduction à la lecture de Platon, suivi d'Entretiens sur Descartes*, Paris, Gallimard.
- Koyré**, A., 1965, *Newtonian Studies*, Londres, Chapman & Hall.
- Koyré**, A., 1968, *Études newtoniennes*, Paris, Gallimard.
- Koyré**, A., 1971, *Mystiques, spirituels, alchimistes du XVI^e siècle allemand*, Paris, Gallimard.
- Koyré**, A., 1971, *Études d'histoire de la pensée philosophique*, Paris, Gallimard.
- Koyré**, A., 1973, *Études d'histoire de la pensée scientifique*, Paris, Gallimard.
- Koyré**, A., 1973, *Du monde clos à l'univers infini*, Paris, Gallimard.
- Koyré**, A., 1976, *La philosophie et le problème national en Russie au début du XIX^e siècle*, Paris, Gallimard.
- Koyré**, A., 2016, *De la mystique à la science. Cours, conférences et documents, 1922-1962*, nouvelle édition revue et augmentée par Pietro Redondi, Paris, Éditions de l'EHESS.
- Redondi**, P., 2016, « Une revanche de Platon laissée dans l'ombre : Koyré et le Dieu de Galilée », dans Seidengart, J. (dir.), *Vérité scientifique et vérité philosophique dans l'œuvre d'Alexandre Koyré, suivi d'un inédit sur Galilée*, Paris, Les Belles Lettres, p. 247-260.
- Stoffel**, J.-F., 2000, *Bibliographie d'Alexandre Koyré*, Florence, Leo S. Olschki.
- Zambelli**, P., 2016a, *Alexandre Koyré in incognito*, Florence, Leo S. Olschki.
- Zambelli**, P., 2016b, « Entre-deux-guerres : Koyré en France, en Allemagne et dans d'autres contextes », dans Seidengart, J. (dir.), *Vérité scientifique et vérité philosophique dans l'œuvre d'Alexandre Koyré, suivi d'un inédit sur Galilée*, Paris, Les Belles Lettres, p. 17-60.